

Cliché V. M.

L'Asile vu de la plaine de Sclessin

L'ASILE DE COINTE

(près de Liège)

Lorsque quittant Liège on remonte le cours de la Meuse vers Renory, Sclessin et Ougrée, on aperçoit à sa droite, s'avancant dans la forêt toujours grandissante des cheminées d'usines, les coteaux du Petit-Bourgogne et les hauteurs de Cointe.

Les vignobles, dont le vin donna le nom à la contrée, produisaient encore naguère!

Actuellement, rabougris et malheureux sous le souffle empesté des industries florissantes ils s'étiolent. Et bientôt un nom subsistera seul, qui dira à quel paisible labeur se sont livrés les grands-pères de quelques importants industriels liégeois.

Entourés et cernés, les coteaux du Petit-Bourgogne domineront bientôt de noirs « Terris » ou des Halls d'usines, et l'Asile de la Vieille-Montagne émergera seul de la verdure : ce sera un des rares oasis de tranquillité dans toute cette contrée industrielle et trépidante.



Bâti, vers 1892, sur l'emplacement d'une métairie, l'Asile de Cointe a pour but d'assurer une vieillesse

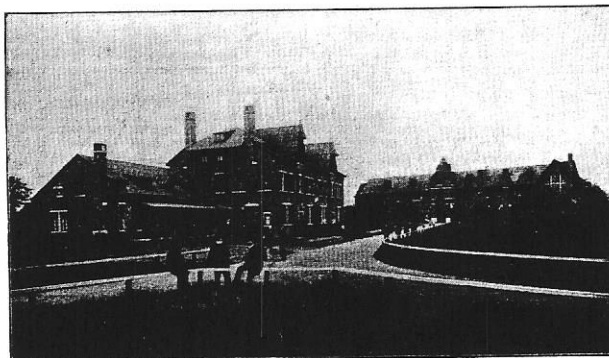
heureuse aux ouvriers et contre-mâtres pensionnés des usines de la Vieille-Montagne.

S'il est juste de rendre hommage aux membres du Conseil d'administration qui eurent cette pensée généreuse, il faut aussi les féliciter, sans réserve, d'avoir apporté un goût si averti dans le choix de l'emplacement de l'asile et de s'être entouré des conseils de feu l'architecte Gaspard, au talent duquel il convient de rendre hommage.



L'endroit, ai-je dit, est bien choisi.

Situé à l'extrémité du Plateau de Cointe, et domi-



Cliché V. M.

nant le cours de la Meuse, il convenait merveilleusement au but que s'assigna la Société de la Vieille-Montagne.

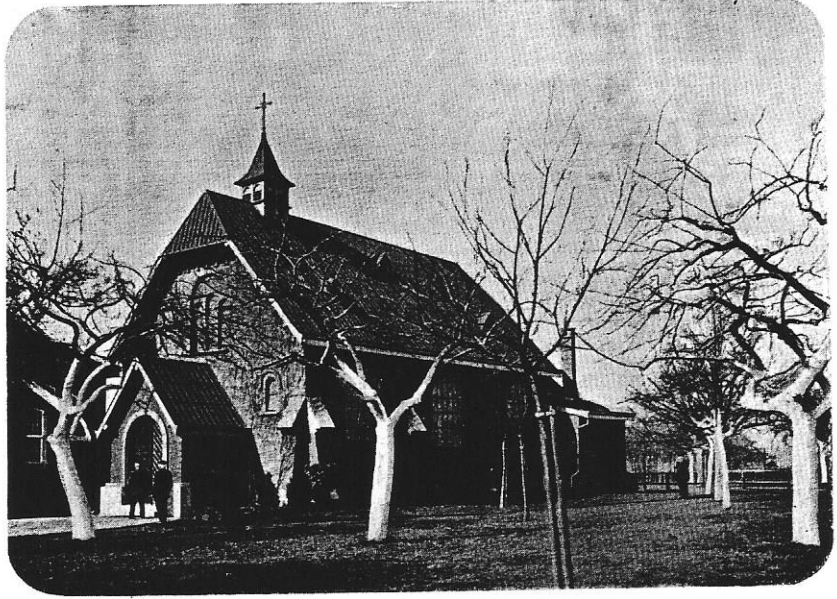
Quel cadre merveilleux, en effet! et combien le caractère de l'architecture s'accommode de cette ambiance et s'adapte au terrain!

Je n'analyserai pas par le menu les constructions diverses dont l'asile se compose; j'indiquerai seulement le groupement pittoresque des constructions et leur heureuse silhouette.

On sent le désir que l'architecte eût de rompre avec des errements souvent suivis: rien n'est compassé, symétrique, ni ennuyeux. C'est une sorte de grande ferme, un coin de paisible village qui est réalisé là.

La Chapelle, qui se tapisse de lierre, s'accommode du voisinage des pommiers.

Partout la nature fut respectée et l'on eut le culte



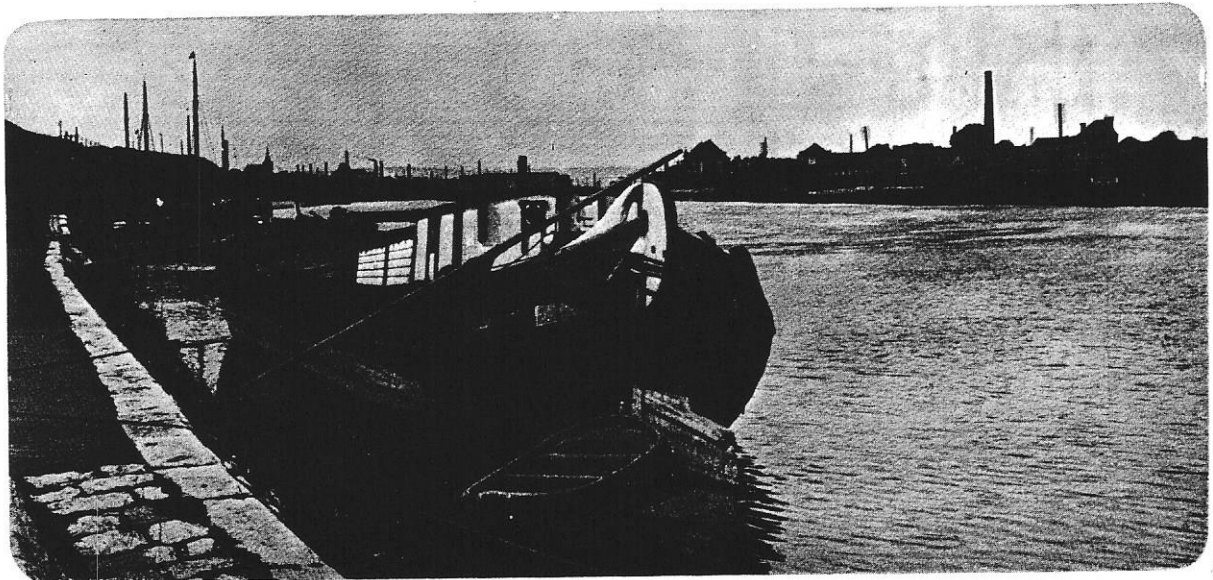
Cliché V. M.

La Chapelle

des arbres. C'est assez rare pour qu'on en puisse parler.

La Vieille-Montagne agrandit son domaine et multiplie les pavillons. Puisse-t-elle rester dans la note actuelle et conserver aux bâtisses le cachet que l'architecte Gaspard sut leur donner.

J. D'AVROY.



Cliché Mévy.

La Meuse à Sclessin

L

L'e
leur d
format
Villes
appelé
du pu
toute c

Les
les noi
recopié
égalem
est prii
de ses

Dept
outré 1
Beauté
des idé
grand p

Le bu
Beau
à appre
modern
race dar
nous vo
les prog
nous, le
Tekhné

Beauc
s'adresse
doivent:
de cités
siècle pa
que le tr.
mathéma
géométri
est venue
fois objec
devait se

L'histo